

## Portrait Lesly :

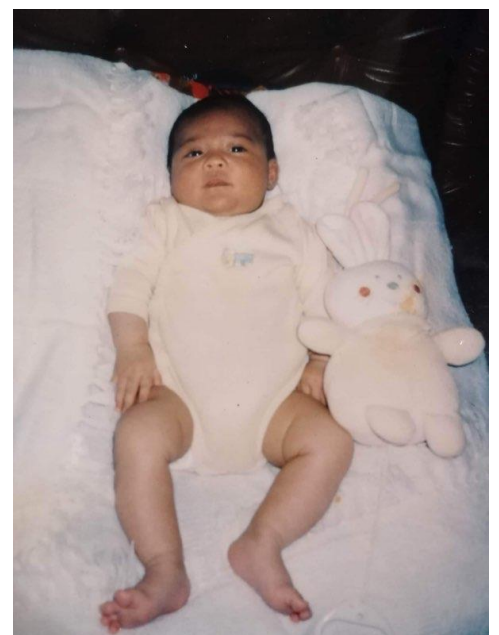
Le NCAA a fait une recrue de choix en lancer, en septembre dernier. L'athlète, dont il s'agit, est une jeune lanceuse, originaire de Wallis et Futuna, une athlète d'un excellent niveau, puisque déjà plusieurs fois championne de France dans les jeunes catégories et, ce qui n'est pas une mince affaire, capable de concurrencer Marie-José ! Qui est Lesly ? Pourquoi a-t-elle décidé de prendre sa licence dans notre club et d'intégrer le groupe de Yoan Rago ? Quel est son parcours ? Quels ont ses projets ? De quel caractère est-elle dotée pour lancer si loin ?



Lesly Flituulaga a aujourd'hui 19 ans. Elle est née à Sarguemine, dans le nord-est, près des frontières Belge et Allemande. Mais la famille est originaire de Wallis et Futuna. C'est un peu plus loin... du côté du Pacifique. Son papa étant militaire, elle a vécu en métropole, de ville en ville et finalement en Nouvelle Calédonie. Elle est restée sept ans sur cette dernière île avant de venir, il y a deux ans, sur la Côte d'Azur.

Lesly est arrivée en France pour intégrer le CREPS de Boulouris. L'adaptation n'a pas été facile. Il a d'abord fallu s'adapter au climat, puis supporter d'être éloignée des siens. Enfin, après un an, elle a finalement décidé de quitter le CREPS et de venir à Nice, à la fois pour faire ses études de STAPS et venir s'entraîner avec le groupe des lanceurs niçois, coaché par Yoan Rago. La jeune fille se verrait néanmoins bien, dans quelques années, retourner en Nouvelle-Calédonie, là où est installée sa famille, pour y enseigner l'EPS.

« Mes parents m'ont mis au sport très tôt. Quand j'étais petite, j'ai fait du volley, puis du judo ». Lesly a découvert l'athlé au collège. Son père lui avait déjà parlé plusieurs fois de ce sport, mais l'idée de devoir courir ne la réjouissait pas. C'est en découvrant l'athlé en poussine, qu'elle s'est aperçue, avec bonheur, qu'elle pourrait obtenir de bons résultats sans courir : en lancer. Dans les jeunes catégories, elle était obligée de pratiquer d'autres disciplines, mais seulement en compétition. A l'entraînement, elle se concentrait sur les lancers. Les lanceurs ont pourtant la



réputation d'être bons sur la vitesse courte, notamment sur le 50m en minime. Mais, Lesly affirme qu'elle n'est pas à la hauteur de cette réputation. Elle pratiqua d'abord tous les lancers, mais elle s'est finalement spécialisée progressivement et par élimination. Elle ne s'est d'abord pas sentie à l'aise au javelot, puis elle a récemment décidé de laisser le marteau de côté. Elle se concentre sur le poids et le disque, là où elle a les meilleurs résultats : championne de France Espoir au poids cet hiver, deux fois vice-championne de France au disque et au poids en junior, mais aussi, deux titres au disque et au poids en cadette, sont à son actif. En complément de ce déjà beau palmarès, Lesly a également gagné les Jeux du Pacifique. Rien que ça... Pour les spécialistes, ses meilleures performances sont de 48m90 au disque de 1kg et 14m11 au poids de 4kg. Depuis qu'elle a intégré le groupe de Yoan, Lesly a Marie Jo comme partenaire d'entraînement. « Au début, on ne se connaissait pas très bien. On ne se voyait que sur les compétitions. » Mais une relation d'amitié s'est progressivement tissé entre les deux athlètes, ce qui ne peut qu'ajouter à la motivation de chacune. Marie-Jo confirme. Elle dit de Lesly que c'est une fille au grand cœur, très sympa. Yoan est satisfait de voir que Leslie devient un élément moteur de son groupe de lanceurs. « Elle n'hésite pas à encourager et à pousser les autres (...) Elle sert aussi d'exemple et de modèle aux jeunes par ses performances. »



Les relations sociales qu'elle peut nouer avec le sport sont importantes pour elle. Elle avait «un bon groupe en Nouvelle Calédonie. Lesly se retrouve seule en métropole, sans sa famille. Il y a eu des moments difficiles au début. Heureusement, la lanceuse néo-niçoise a développé une faculté d'adaptation relativement rapide avec tous les déménagements de l'enfance. Elle est aujourd'hui très contente d'avoir trouvé un autre bon groupe à Nice. Son intégration s'est très bien passée. « Les athlètes sont sympa. Et même Yoan est sympa ! » Dit-elle avec humour. Yoan l'impressionnait au premier abord, mais finalement, « il est très sympa et c'est un super bon coach ! »

Le plaisir de pratiquer l'athlétisme pour Lesly, ne réside néanmoins pas que dans les relations sociales. Elle a le sentiment d'avoir des compétences et des résultats dans son sport, et ça lui procure beaucoup de fierté et de plaisir : « J'aime quand je gagne ! Et quand on gagne tous ensemble, c'est super aussi ». Lesly n'a jamais participé à des compétitions interclubs ! Et elle a hâte de les faire ! Elle a entendu parler de l'ambiance et elle en rêve ! De manière générale,



elle aime partager les réussites. Ainsi, elle s'émeut de voir un athlète réussir son propre objectif. Elle ressent des émotions à voir la joie des autres athlètes après la victoire.

Si Lesly aime la victoire, elle a déjà connu la défaite, l'échec et la déception. Après les concours loupés, elle est « hyper déçue », déçue d'elle-même. Elle évite néanmoins de pleurer devant tout le monde, pudeur oblige. Mais à moyen terme, elle analyse la cause de l'échec, et trouve d'autant plus de motivation pour la suite, en cherchant à corriger les défauts. Le chemin de la réussite est semé d'embûches, d'échecs et de remise en cause. Lesly le sait. Ce chemin, elle le

verrait bien passer par les titres de championne de France espoir 2023 au disque et au poids. Cette année, elle n'aura pas la concurrence de Marie Jo, qui est restée junior. Se qualifier aux championnats d'Europe espoir est aussi l'un de ses objectifs de l'année.

Qu'on ne s'y trompe pas ; ce n'est pas parce qu'elle est venue jusqu'en Métropole pour l'athlé qu'elle n'a que ça en tête. Dans sa vie, le sport occupe la deuxième place. La première est réservée aux études. L'athlé la fait rêver, mais ne la fait pas vivre. Yoan aimerait que son athlète ne sacrifie pas un projet à l'autre et l'appelle à s'efforcer de bien gérer la combinaison cours et entraînement, sans que l'un prenne le pas sur l'autre. C'est le seul chemin qui puisse mener à une double réussite : scolaire et sportive.

L'un des principaux traits de la personnalité de Lesly est la gentillesse. Marie Jo le dit, mais pas seulement. Yoann : « Très gentille, peut-être trop (...) Elle s'excuse toujours, quoiqu'elle fasse parfois, elle a l'impression de déranger (...) Une grande timide ! » Cette timidité, Lili, sa maman nous en parle comme d'une qualité indissociable de sa gentillesse et de son sérieux : « Lesly, depuis petite, a toujours été très sérieuse et très réservée (...) Je dirais qu'elle a du mal à dire ce qu'elle ressent (...) C'est une fille très agréable et qui ne se plaint jamais. » Peut-être même, est-ce pour être agréable, qu'elle ne se plaint pas. Lesly a toujours été excellente dans les études. (Lili) : « Quand elle avait une note en dessous de 17 elle n'était pas contente. » Cette dernière anecdote montre un tempérament qui ne se satisfait pas de peu. Yoan la voit déjà compétitrice, même s'il aimerait qu'elle



soit plus agressive en compétition. Marie-Jo dit d'elle qu'elle est une « guerrière » et sa maman une « battante ! » C'est une caractéristique fréquente des introvertis qui est de ne jamais rien lâcher dans l'adversité. Toute l'énergie rentrée, intériorisée, fait qu'ils sont souvent très combattifs. Ce tempérament, associé aux qualités physiques de Lesly, en font une athlète de haut-niveau et à fort potentiel. Yoan pense qu'elle est « capable d'aller chercher à nouveau des titres en espoir ».



Yoan a déjà la barbe du prophète, on se réjouirait de voir ses prédictions se réaliser. Et connaissant les qualités du coach et de l'athlète, on peut penser que toutes les conditions sont déjà en place pour faire de Lesly une grande championne, dans les années qui viennent.

*Christophe Bourguignon*